

de cet amalgame d'hommes si différens ! A quel point les François deviendront - ils Sarmates, à quel point les Sarmates deviendront-ils François ? Quelle figure vont faire dans les bois et les marais de la *Volhinie*, des enfans de Paris, de Lyon, de Bordeaux, des Gascons, des Normands, des Champenois ? Et comme la nouvelle colonie est toute composée d'hommes, et d'hommes pour la plupart dans l'âge des passions, quel va être l'effet de leur présence et de leurs mœurs sur le sexe le plus susceptible d'impressions vives, nouvelles et étrangères ; près de qui c'est un titre réel d'être nouveau venu, et qui d'ailleurs a un penchant si décidé pour la politesse, la légèreté et les grâces ? On ne peut guères disconvenir que les François ne portent tout cela avec eux ; et ce n'est point faire tort aux honnêtes Volhiniens que de les regarder comme inférieurs à eux, dans le dangereux art de séduire. Les nouveaux venus plairont donc à plus d'un titre aux femmes de cette contrée. Par les mêmes raisons, ils pourront bien déplaire aux hommes. Quoi qu'il en soit, ils opèreront un changement quelconque, une modification dans les coutumes et les idées de leur seconde patrie. Ces nouvelles mœurs se répandront autour d'eux dans une certaine sphère d'activité, et un certain arrondissement prendra ainsi peu - à - peu une nouvelle face qui sera due aux François ; ils s'allieront d'ailleurs aux familles indigènes, contracteront